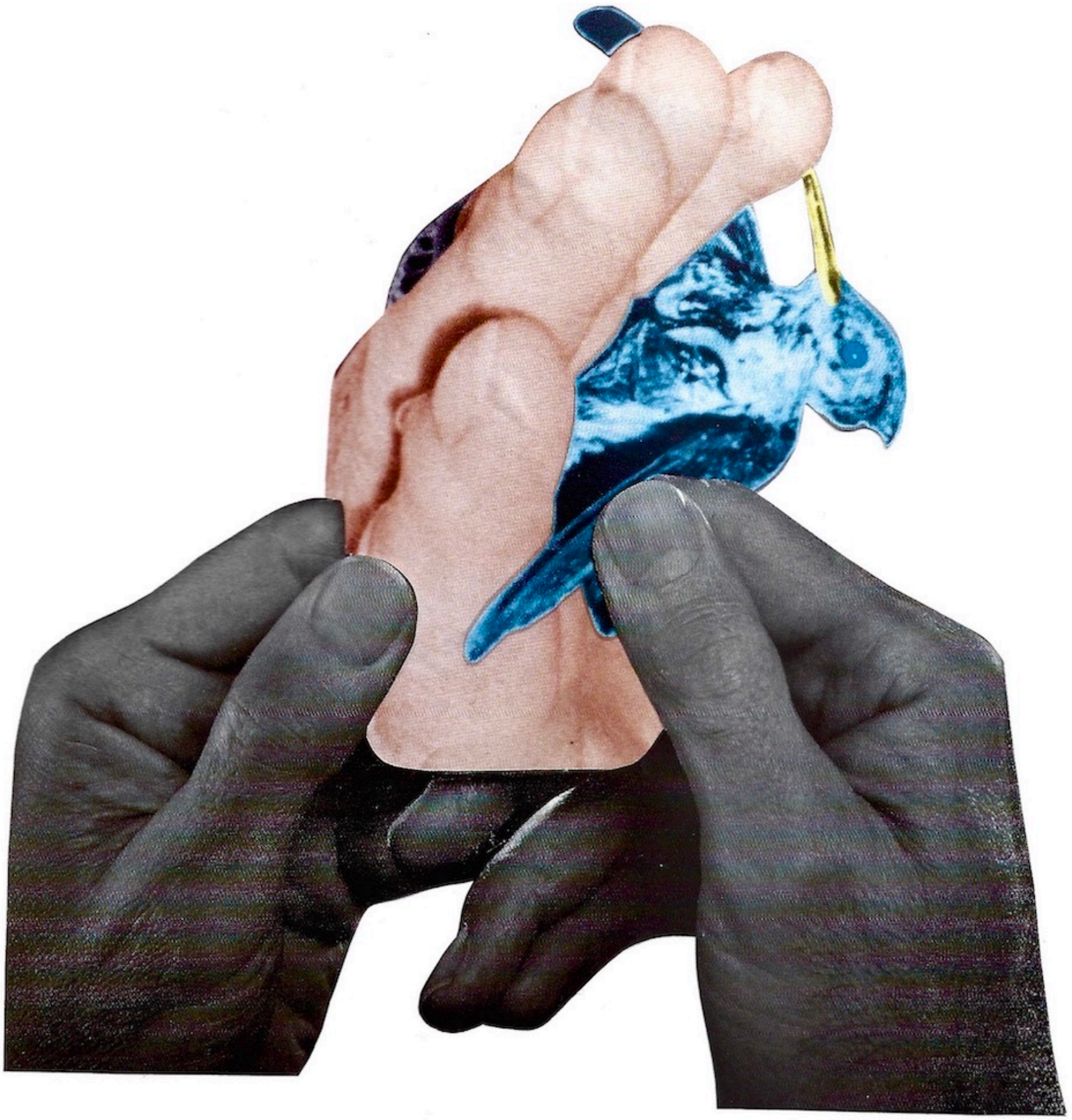
ASSOMMÉ SCIÉ

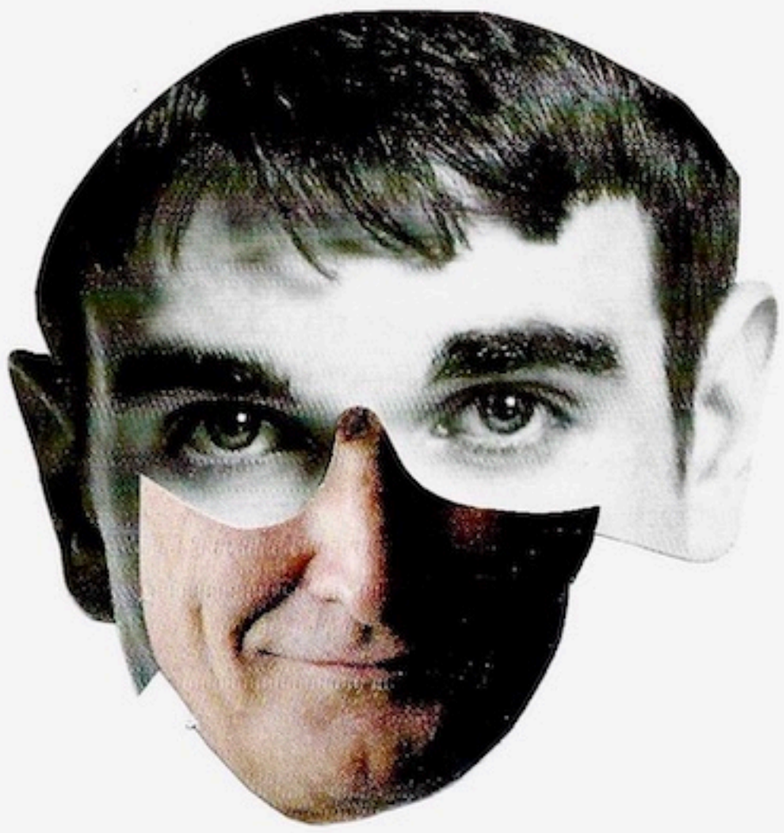
Recueil de collages en papier

Interprété scié j'ai été suite à un rêve.
On me décelait suite à une douleur thoracique une accumulation de résidus médicamenteux.
Dans le torse.
On m'a annoncé qu'il allait falloir couper.
J'ai dit : quoi ? en deux ?
C'est là-dessus que l'interprétation de sciage est survenue.
Et puis ensuite j'ai été assommé.
J'étais déjà scié alors ça commençait à faire beaucoup pour un seul homme.
Assommé scié nom d'une pipe, comment qu'on s'en sort ?
Alors je me suis laissé imbiber et chimifier, comme une éponge.
Ça n'a rien donné de meilleur je vous dirais, mais ainsi, les jours passaient.
Le temps passe, c'est bien ça le drame.
Rarement il s'ouvre, genre vertical, plutôt qu'horizontal.
Comme une faille temporelle.
Là le temps ne passe plus, il peut se passer quelque chose.
C'est rare par les temps et les moeurs qui courent.
Ça parait pas, mais une fois qu'on a saisi, la différence est de taille.
Et puis voilà en fait.
Je me suis embarqué embringué dans des exagérations.
Je ne me fais pas à l'idée.
Je me bats.
Je me défends et j'argumente.
Je limite délire.
Et puis je découpe tous ces papiers.
Puis j'articule. Je les articule.
Je découpe le monde.
Je l'interprète.
Je crée des figures, c'est ce qui est central.
Ces figures flottent dans le blanc, qui n'est pas le vide.
Ont-elles une histoire à raconter ?
Sont-elles des recompositions ou des compositions d'une civilisation en décomposition ?
Une civilisation fragmentée.
De vies explosées.
De couples et de familles décomposés.
D'existences hachées, broyées par le carnage en cours par chez nous.
Je voyais hier encore des hordes de touristes, errants hébétés, dans le vide sidéral de la ville.
S'éberluer devant le petit pont de pierre.
S'esquinter la santé à déambuler en paquet devant le panorama à trois balles.
Deux vieux rafiots et trois maisons à colombage.
Ça leur suffit on dirait.
Et puis on s'fait des barbecues le reste de l'année, on allume la télé, la 5, vers 18h.
On s'effondre dans rien.
On a des projets pour les mois à venir, des projets de vie, des projets de vacances.
On se projette dans le néant de vies misérables.
On s'y croit à défaut d'avoir encore une croyance qu'aurait un peu de la gueule.
Quelque chose de solide, de consistant.
Bref.
Ce matin j'ai les idées plus claires on dirait.
Peut-être que la crise est passée.
Peut-être qu'on va réussir à me remonter d'une manière ou d'une autre.
Que les coups d'assommoir vont cesser.
Que je vais me désassommer.
Pendant ce temps je découpe et j'assemble mes bouts de papier.
Le plus souvent trois suffisent, parfois deux, c'est rare, des fois quatre.
Il s'agit de ne pas tomber dans autre chose que le *figural*.
Merci à Gilles Deleuze.
Merci à Francis Bacon.
Merci à Jean-François Lyotard que je n'ai encore pourtant jamais lu.
Merci à toi, qui regarde ce travail.
Je te salue bien, inconnu.

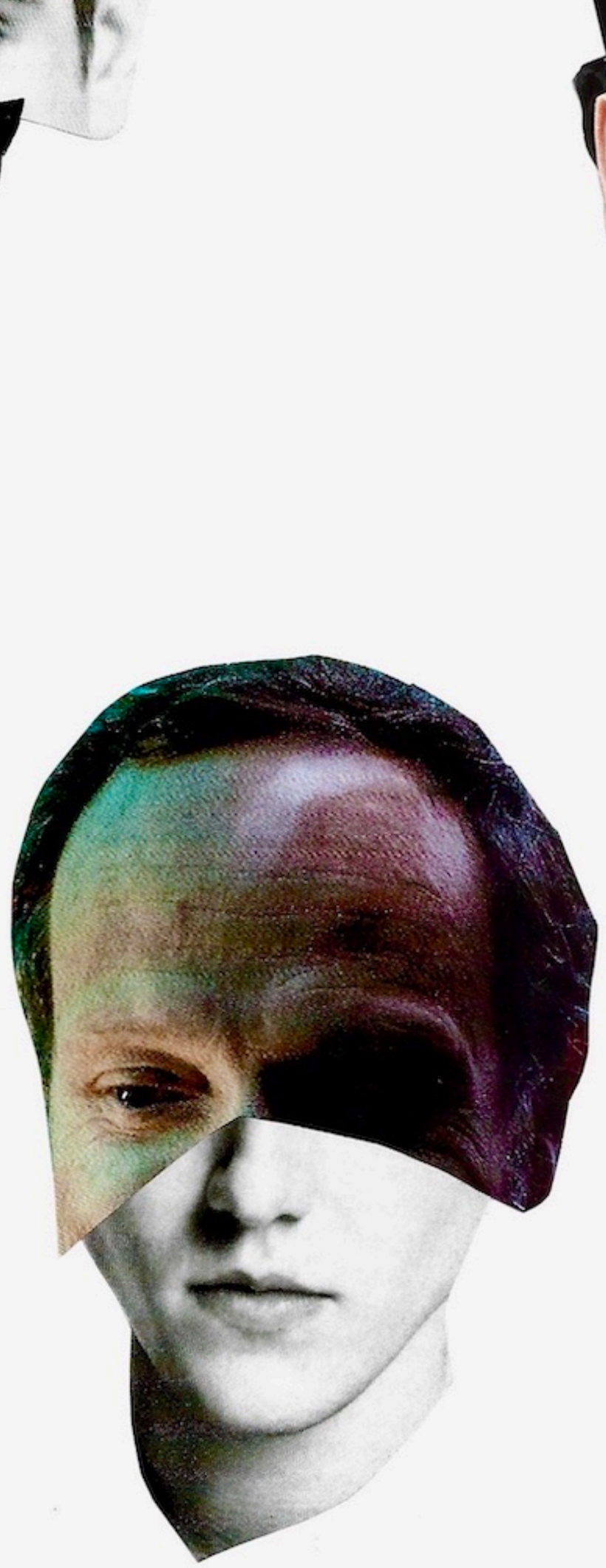




















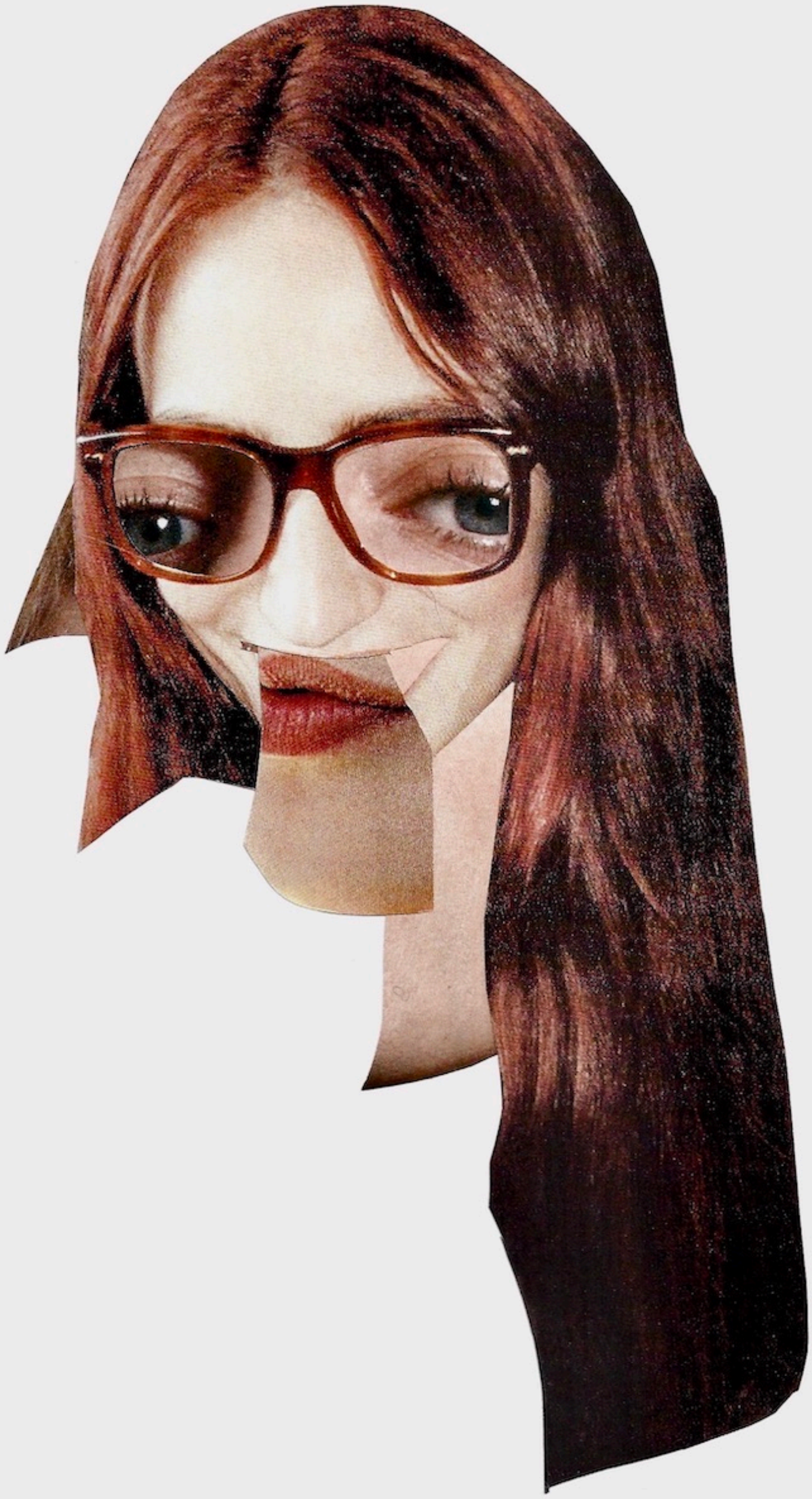












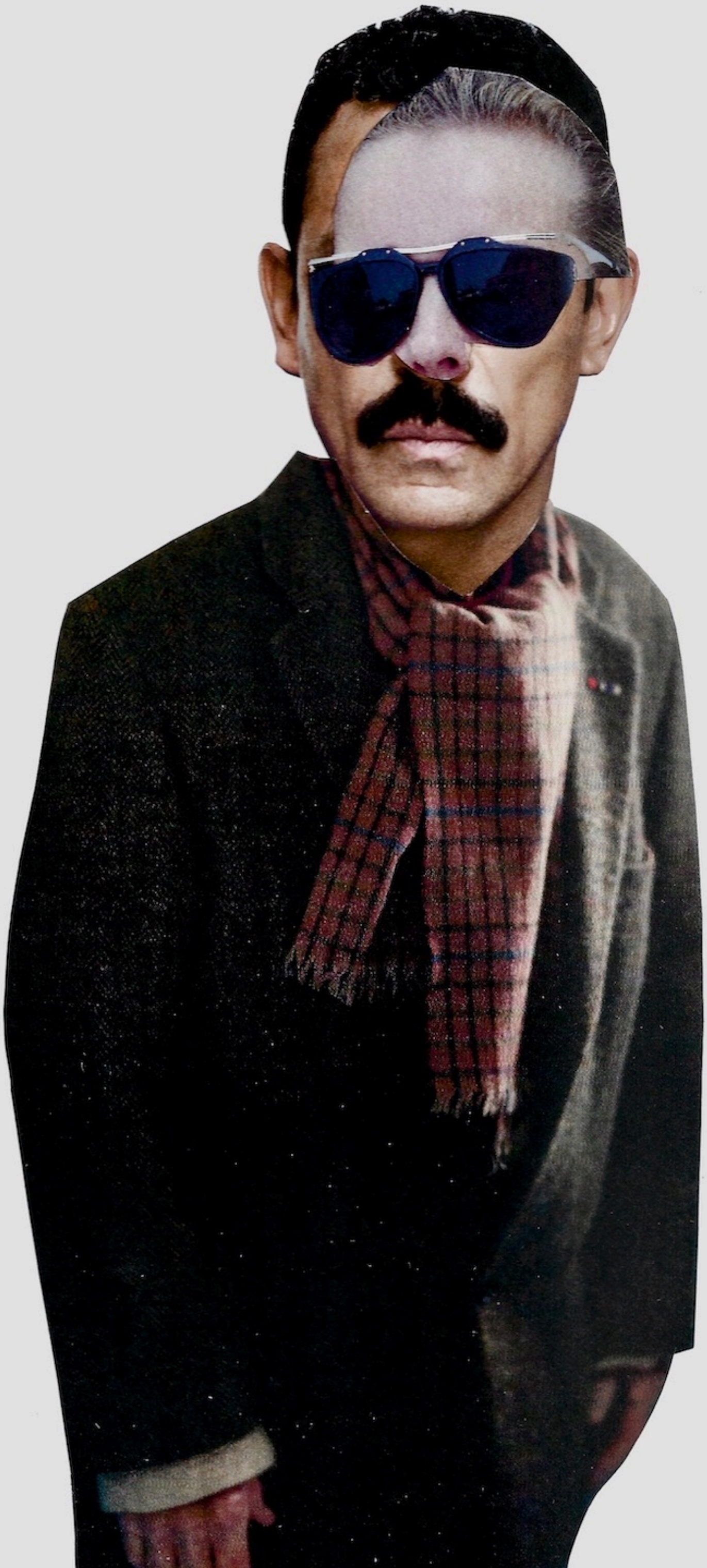




















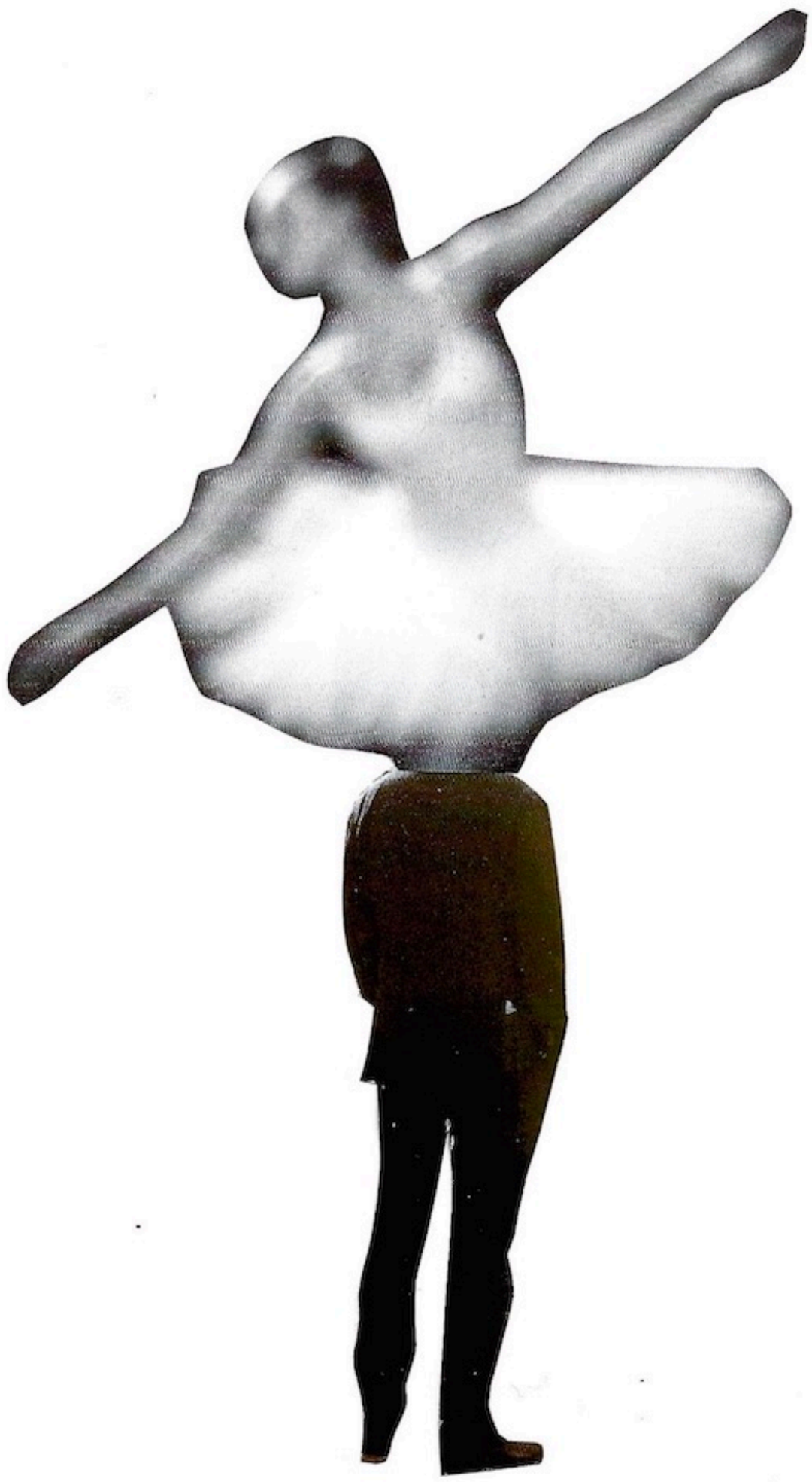









R



Recueil de 30 collages
Papier magazine découpé et collé sur feuilles Canson 96g/m2
Format A4, puis scanné
Texte et collages : Alexandre Bellenger
Fait à Auray dans le Morbihan entre mars et avril 2025